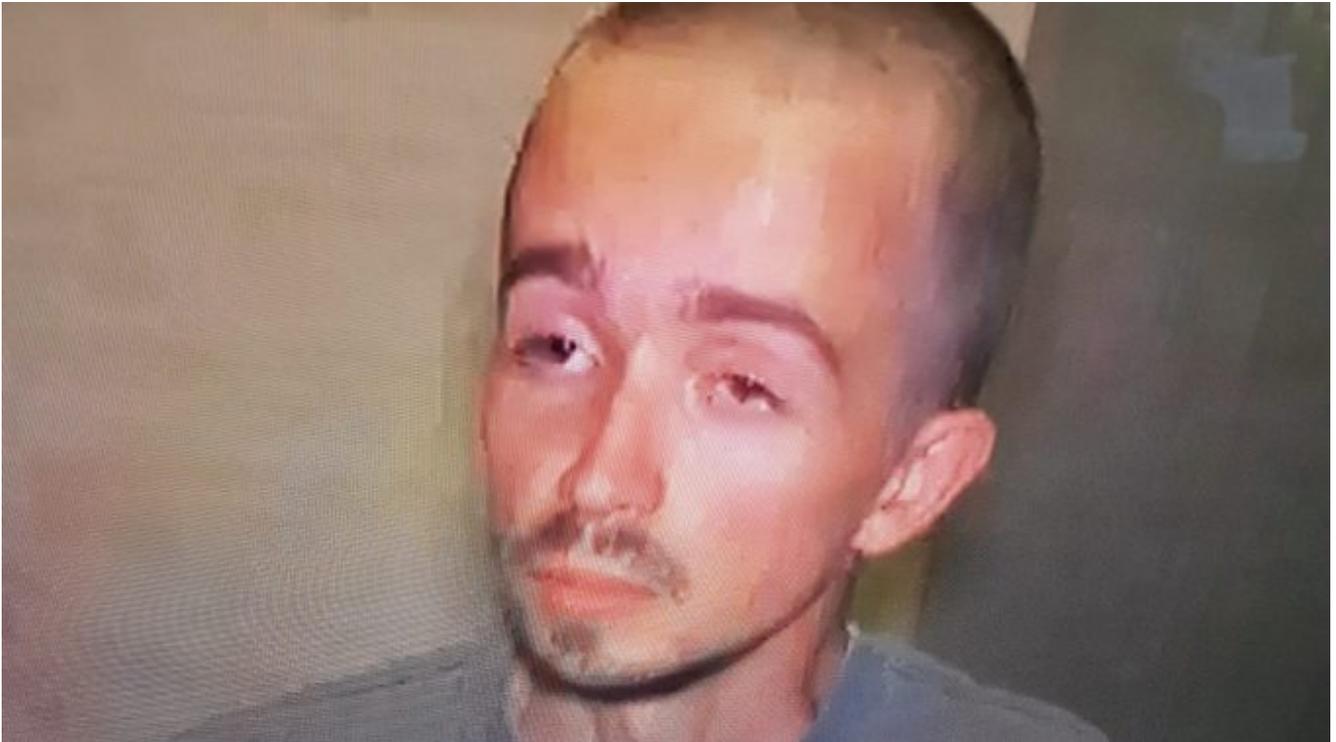


Benjamin, un "héros" français qui veut tuer du Russe



Les médias le montrent en exemple, un héros français. Il faut bien amuser la roture, en profiter pour la remanier mine de rien.

Mais non, je ne regarde pas la télé ! Qui vous fait croire à de pareilles insanités ? Moi ?

Bref, ce matin, j'ai actionné le bouton, question de pinter mon Latte Macchiato au curcuma tout en me tenant au courant de la guerre en Ukraine et des actes héroïques qu'elle déclenche. En même temps, j'ai poussé sur un autre bouton, celui de l'enregistrement de mon portable.

Je me demande parfois si une bonne fessée n'aurait pas été utile. Ou des cours de tennis, de boxe, de karaté. On aurait pu le caser en stage de tricot ou lui inculquer de premiers éléments d'arrangements floraux, par exemple...

Car le héros veut se rendre utile. Il préfère « tuer du

russe » que de « faire des bêtises » à Paris (sic). A Paris, bien entendu, on ne peut faire que des bêtises. Aucune école pour s'instruire, ni établissement pour se rendre utile. RIEN. Le vide. Paris ? Capitale insipide, royaume du vacuum. Kermesse du néant. Il a eu beau chercher, le héros, il n'a rien trouvé. Pas un seul orphelin qui rêve de jouer au foot, personne qui aurait besoin de compagnie, de quelqu'un pour pousser sa chaise roulante. Notre combattant préfère parcourir 11.000 km pour faire le guignol dans une guerre qui ne nous regarde pas.

Sa mamie aurait pu le mettre au scrapbooking. Il aurait eu de jolis cadeaux pour la fête des mères, par exemple.

Benjamin, un « COMBATTANT FRANÇAIS » (re-sic) ! On vous en fait un Napoléon qui voudrait éliminer les russes, ou Jeanne d'Arc les bouter hors d'Ukraine ?

Question bouter, le malingre guerrier aurait pu faire un tour en Californie sans les palmiers et bouter d'autres inopportuns hors du pays. Mais personne ne se serait intéressé à lui, ne l'aurait interviewé pour le JT du matin. Il aurait même pu avoir des problèmes, car dans le pays du pontifiant freluquet, on n'ennuie pas les nouveaux arrivants, des fois qu'il y aurait des médecins, des ingénieurs, des professeurs parmi eux.

Tu sais dans quelle unité tu vas être engagé lui demande le « grand reporter » envoyé sur place ? Non, pas encore.

Tu sais ce que tu vas faire (Le héros clos sans cesse les paupières) Non. Il est fort probable que je sois rattaché à une « espèce » de police aux frontières.

Je rassure le papa et la maman de Benny l'intrépide, il déclare qu'il restera « en retrait, pas directement sur le front » ajoute « il y aura une formation d'environ 6 mois » Voilà qui vous apaise illico. Dans 6 mois, la guerre ne sera plus qu'un vague souvenir. Cramon-le-pontifiant y veille ! Il faut s'en remettre à lui en toutes choses.

Je regrette que le lecteur n'ait pu suivre cette émission hautement importante, ne serait-ce que pour contempler le superman et le tic qui lui fait sans cesse cligner des yeux.

Cliner des yeux serait un signal pour le cerveau de couper momentanément le flot d'émotions pour mieux le contrôler et mieux se préparer à la suite. Il est aussi appelé nictation, et est un réflexe involontaire de dissimulation. Je parle, mais je ne regarde pas. Je sors des âneries mais au moins, je ne les vois pas.

Le tic de notre héros à la recherche d'occupations utiles est également désigné sous le terme de blépharospasme ou dystonie focale (dystonie localisée). Il s'agit d'un trouble caractérisé par des contractions musculaires involontaires qui permettent de regarder les muscles des paupières.

Les chiffres le démontrent. Dès que quelqu'un doit traiter un sujet dramatique et ressent de la nervosité, une décharge émotionnelle, il clôt les paupières.

Je vous le dis, moi : lèvres pincées, clignements des yeux, ces gestes prouvent que votre interlocuteur est en train de vous mentir.

La fermeture des yeux pour ponctuer un mot fort („tuer du russe ») est une réaction typique de simulation", selon certains psychologues. De cette façon le regard ne trahit pas une pensée hypocrite. Fermer souvent les yeux permet aussi au menteur de rassembler ses esprits et ses arguments.

Nous suivrons jour pour jour les prouesses du héros parisien prudemment « en retrait » et vous en informerons au plus près. « En toute franchise » comme on dit à la télé.

Anne Schubert